

force créatrice presque inépuisable de Hoffmann est admirable. Du groupe d'artistes à l'idée originale et créatrice qui, vers 1900 dans la „Sezession“, se sont proposé d'ouvrir la voie à un art nouveau, Hoffmann est le seul qui ait conservé sa force créatrice et qui crée encore aujourd'hui comme il y a 40 ans. Il va de l'avant malgré tous ceux qui, de droite et de gauche, essaient, de s'approcher de l'art par l'intelligence et d'imposer à la personnalité le dogme de l'objectivité. Il sait que la fantaisie de l'architecte et de l'artiste décorateur aura toujours suffisamment de jeu, même à l'intérieur des strictes limites imposées par le but pratique. L'utilitarisme absolu n'existe pas, c'est-à-dire qu'il n'existe point d'accord parfait entre les possibilités matérielles et les exigences auxquelles elles doivent répondre. Par exemple, une chaise peut prendre des formes infiniment variées qui toutes paraissent parfaitement adaptées à leur but aux yeux de la critique la plus sévère. Faire un choix à la fois créateur et artistique, c'est là le devoir de l'artiste. C'est à lui de mettre dans l'apparence extérieure, qui est l'incarnation de la volonté faite matière, non seulement le côté intellectuel, mais aussi le côté sentimental. Il peut, à force de sentiment et d'amour, donner une expression profonde au relief des lignes et à la structure particulière de la matière employée; il peut encore ajouter un élément très précieux en soulignant l'harmonie qui existe entre la structure intérieure et extérieure de l'édifice. Nous admirons chez Hoffmann ce quelque chose de précieux qu'il nous apporte et qui unit l'esprit et le charme. Sa célébrité et l'influence de son activité ont beau être européennes, son caractère n'en reste pas moins très autrichien. Plus un artiste est grand, plus il révèle profondément les tendances intrinsèques de sa race. Hoffmann n'est qu'un Viennois d'élection; il est né à Mähren et n'est venu dans l'ancienne capitale et résidence impériale qu'à l'âge de 22 ans. C'est lui pourtant qui a créé les ateliers viennois; or ceux-ci constituent un facteur de civilisation d'une haute importance et répandent depuis des dizaines d'années, avec un succès indiscuté, la gloire de l'art décoratif viennois dans tous les pays du monde. Aujourd'hui, alors que l'on peut déjà presque parler d'une „Internationale de l'art“ (au sens le moins péjoratif), Hoffmann prouve à nouveau à l'Exposition des Ateliers de 1930 qu'on peut porter haut la bannière de la froideur et de l'objectivité, idéal du Werkbund, et pourtant continuer à sourire. Sourire autrichien, aimable, et qui sait charmer partout.

L'action de Hoffmann comprend toutes les possibilités de réalisations architecturales. De la construction monumentale et grandiose à la coupe d'argent et au rideau de tulle, de la fabrique et de la maison de commerce à la demeure privée, du sanatorium et de l'hôtel à la maison du peuple et à la colonie de maisonnettes, il a enrichi tous les domaines par de surprenantes découvertes. Quoique aucun de ses plans d'architecture monumentale n'ait été exécuté jusqu'à maintenant, il lui a été donné de représenter pendant des dizaines d'années l'Autriche aux expositions. Il l'a fait de 1896 à 1910, aux Expositions de la „Sezession“ à Vienne, en 1908 à Mannheim, en 1910 à Rome, en 1914 à l'Exposition du Werkbund à Cologne, et pour la grande Autriche à la Bugra à Leipzig, aux Expositions de Stockholm et de Copenhague, en 1925 à l'Exposition internationale d'Art décoratif à Paris et en 1930 il exposa